

Article

« La configuration des échanges dans un modèle à biens multiples : quelques paradoxes »

F. R. Casas

L'Actualité économique, vol. 54, n° 3, 1978, p. 376-383.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/800782ar>

DOI: 10.7202/800782ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

LA CONFIGURATION DES ÉCHANGES DANS UN MODÈLE À BIENS MULTIPLES : QUELQUES PARADOXES *

1 — Introduction

Dans un modèle à deux biens et deux facteurs, la configuration des échanges d'un pays peut être déduite de la variation des prix des produits résultant de l'ouverture du commerce avec un autre pays. Ainsi, si les échanges accroissent le prix relatif d'un produit on doit s'attendre normalement à ce que ce produit soit exporté. De même si le prix diminue le bien sera importé.

La démonstration de cette proposition est relativement simple si on suppose que les fonctions de production sont linéairement homogènes et que les préférences d'un pays peuvent être représentées par un ensemble de courbes d'indifférence communautaires affichant les mêmes propriétés que les cartes d'indifférence individuelles. Toutefois, si des individus ou des groupes dans la société affichent des préférences différentes il se peut qu'un accroissement du prix relatif d'un produit suscite une demande accrue pour ce produit dans des proportions excédant l'accroissement additionnel de l'offre. Ce pourrait être le cas par exemple si chaque facteur démontrait une forte préférence (c'est-à-dire, une élasticité-revenu de la demande élevée) pour le produit dans lequel il est utilisé de façon relativement intense¹. Dans de telles circonstances, il est possible qu'un pays importe un produit même si son prix relatif en régime de libre-échange est plus élevé qu'il ne le serait en régime d'autarcie.

Le but de cet article est de démontrer qu'un tel paradoxe est possible même si on neutralise les effets de distribution dans la demande, attribuables aux différences dans les préférences. A l'aide d'un modèle simple à trois biens et deux facteurs nous cherchons à montrer comment les caractéristiques technologiques — en particulier, la classification des produits selon leur intensité de facteur — peuvent susciter un renversement de la configuration attendue des échanges.

* Traduit par Alfred Cossette.

1. Voir H.G. Johnson, « International Trade, Income Distribution and the Offer Curve », *Manchester School of Economic and Social Studies*, septembre 1959.

2 — Variations dans les prix des produits et allocation des ressources

Considérons une économie dans laquelle trois biens (X_1 , X_2 , et X_3) sont produits avec deux facteurs de production (L et K). La production de chaque bien nécessite des unités de travail et de capital dans des proportions fixes ; en particulier, supposons que $K_1 > K_2 > K_3$, où K_i est le rapport capital-travail du produit i . La relation entre les prix des facteurs et des biens est donnée par l'expression suivante :

$$a_{Li}w + a_{Ki}r \geq p_i, \quad i = 1, 2, 3$$

où a_{Li} et a_{Ki} représentent respectivement les instants de travail et de capital par unité du bien i ². Etant donné qu'en l'absence d'échange quelques unités au moins de chaque bien sont produites nous pouvons établir un lien entre les prix des trois biens. Par exemple, pour n'importe quel niveau de p_1 et p_2 , la relation suivante se vérifiera :

$$p_3 = \frac{(a_{L_3} a_{K_2} - a_{K_3} a_{L_2})p_1 + (a_{K_3} a_{L_1} - a_{L_3} a_{K_1})p_2}{(a_{L_1} a_{K_2} - a_{K_1} a_{L_2})}$$

Le graphique 1 présente les isoquants des trois biens³ ; en d'autres termes, pour un ensemble de prix donnés, les niveaux de production sont choisis de telle sorte que $p_1 \bar{X}_1 = p_2 \bar{X}_2 = p_3 \bar{X}_3$. Etant donné que les coûts doivent être égaux dans les trois secteurs (d'après le théorème d'Euler), les trois isoquants (\bar{X}_1 , \bar{X}_2 , \bar{X}_3) doivent être sur la même droite d'isocoût dont la pente mesure le prix du facteur travail correspondant à l'ensemble de prix implicite. Egalement, nous supposons que le rapport capital-travail d'ensemble, K , prend une valeur située entre K_1 et K_3 afin que la spécialisation de la production ne soit pas totale.

Supposons maintenant que p_2 et p_3 augmentent comme résultat de l'ouverture des échanges. Afin de simplifier le problème gardons p_1 à un niveau constant de sorte que les variations de p_2 et p_3 pourront être considérées comme des variations dans les prix relatifs. L'isoquant X'_3 qui mesure la production du troisième bien avec la même valeur que X_1

(c'est-à-dire $X'_3 = \frac{p_1}{p_3} \bar{X}_1$ où p_3 est le nouveau niveau de p_3) sera situé sous X_3 . On peut distinguer deux cas :

a) Si l'isoquant X_2 correspondant au nouveau prix p_2 (c'est-à-dire, $X'_2 = \frac{p_1}{p_2} \bar{X}_1$) est situé sur le segment AB, la production de X_2 sera abandonnée car elle deviendra non économique, le coût moyen étant supérieur au prix. Si quelque quantité que ce soit de X_2 est consommée en régime de libre-échange, elle devra être importée. Cette situation crée le premier

2. Une inégalité stricte implique que le bien i n'est pas produit.

3. Les isoquants ont la forme d'un « L » en raison de l'hypothèse de coefficients intransit-extransit fixes.

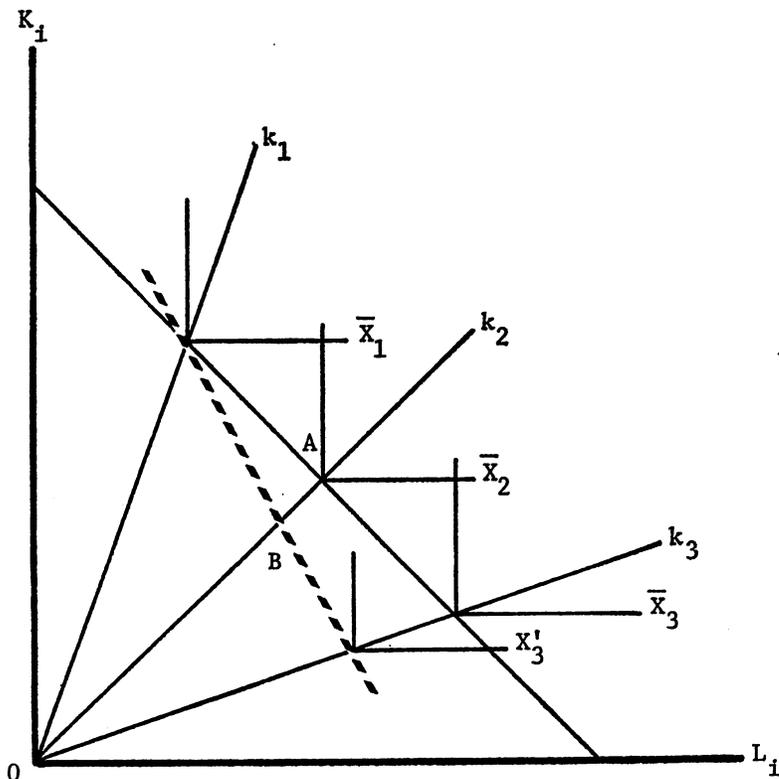
paradoxe : un accroissement du prix de X_2 entraîne l'importation de ce bien.

Notons que l'accroissement moins que proportionnel de p_2 par rapport à p_3 est une condition nécessaire mais non suffisante de ce résultat. En d'autres termes, si les échanges accroissent le prix du bien à intensité de facteur « intermédiaire » moins que le prix du bien le plus ou le moins intensif en capital, celui-là doit être importé⁴.

On peut penser que ce résultat n'est pas totalement surprenant car il suppose que le prix de X_2 s'accroît relativement à celui de X_1 mais diminue par rapport au prix de X_3 . Toutefois, nous démontrerons dans la prochaine section que X_3 ne sera pas nécessairement exporté ni X_1 importé.

b) Le graphique 2 présente le cas de l'isoquant X_2 correspondant au niveau le plus élevé de p_2 lequel est situé en dessous de B . Dans ce cas,

GRAPHIQUE 1



4. Ce résultat est noté dans un article récent : R.C. Cornes, « Further Applications of the Dual Approach to Equilibrium in the Production Sector », texte non publié, 1977.

le schéma de la production est déterminé par le rapport capital-travail d'ensemble, K . En particulier, si la valeur de K se situe entre K_1 et K_2 (c'est-à-dire, $k_1 > k > k_2 > k_3$), le pays se spécialisera dans la production de X_1 et X_2 alors que la production de X_3 sera abandonnée. *Encore une fois, le pays importera X_3 même si son prix s'est accru.*

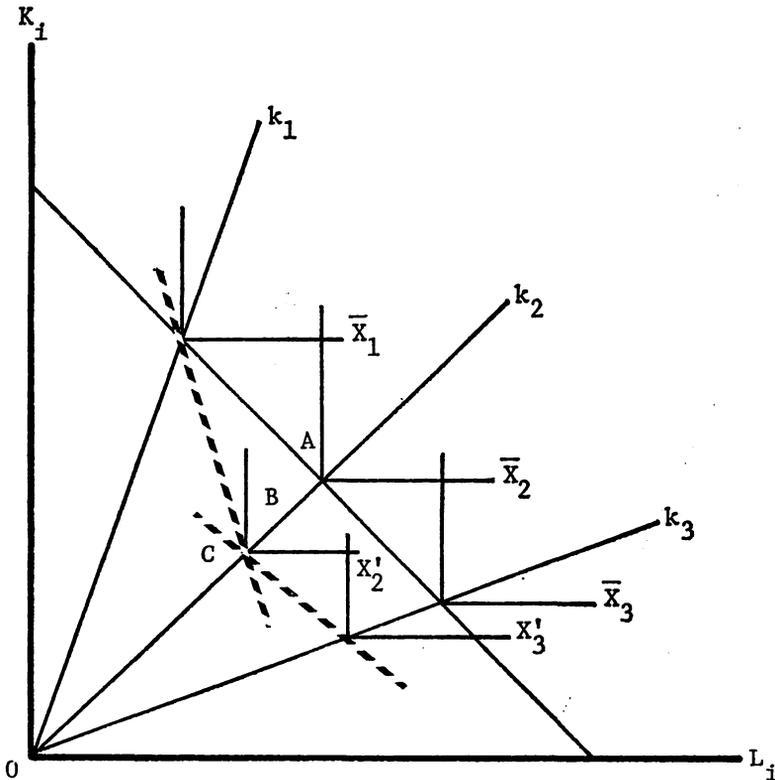
D'autre part, si K se situe entre K_2 et K_3 (c'est-à-dire, $k_1 > k^2 > k > k_3$), la production de X_1 sera abandonnée et ce bien sera importé. C'est ici le seul cas vraiment non équivoque où le bien dont le prix a diminué par rapport à tous les autres biens (X_1) sera importé.

3 — Variations des prix des biens et configuration des échanges

Retournons à nouveau au cas du graphique 1. L'un des effets de l'accroissement de p_2 et p_3 était d'exclure X_2 de l'ensemble des biens produits. Considérons maintenant l'effet de ces variations de prix sur la production des deux autres biens X_1 et X_2 .

Dans un modèle à deux biens et deux facteurs avec des coefficients de production fixes, les extrants sont indépendants des prix relatifs des

GRAPHIQUE 2



biens dans la mesure où les deux biens sont produits. Ici, toutefois, les variations de prix ont entraîné l'abandon de la production de X_2 libérant ainsi un certain nombre d'unités de travail et de capital. Étant donné l'hypothèse que X_1 est intensif en capital relativement à X_3 , la plus grande disponibilité de facteurs aura un effet dépendant entièrement de la valeur relative de K_2 (le rapport capital-travail de l'industrie X_2) et de K (le rapport capital-travail global).

(i) Supposons d'abord que $k_2 > k$. Comme la production de X_2 est abandonnée, le rapport capital-travail des deux autres industries s'accroît. D'après le théorème de Rybczynski, cette situation aura pour effet d'accroître la production de X_1 relativement plus que celle de X_3 , et il est même possible que X_3 diminue. Le graphique 3 présente cette situation. La droite DE est définie de la façon suivante :

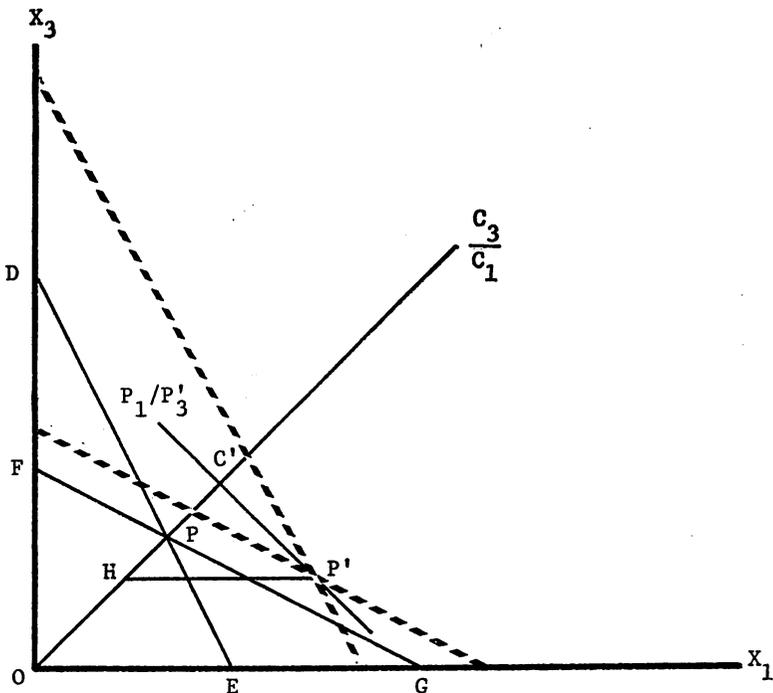
$$a_{K_1} X_1 + a_{K_3} X_3 = K - a_{K_2} X_2$$

et la droite FG :

$$a_{L_1} X_1 + a_{L_3} X_3 = L - a_{L_2} X_2.$$

En d'autres termes, ces droites représentent les contraintes de plein-emploi après que les besoins de facteurs correspondant à la situation d'autarcie

GRAPHIQUE 3



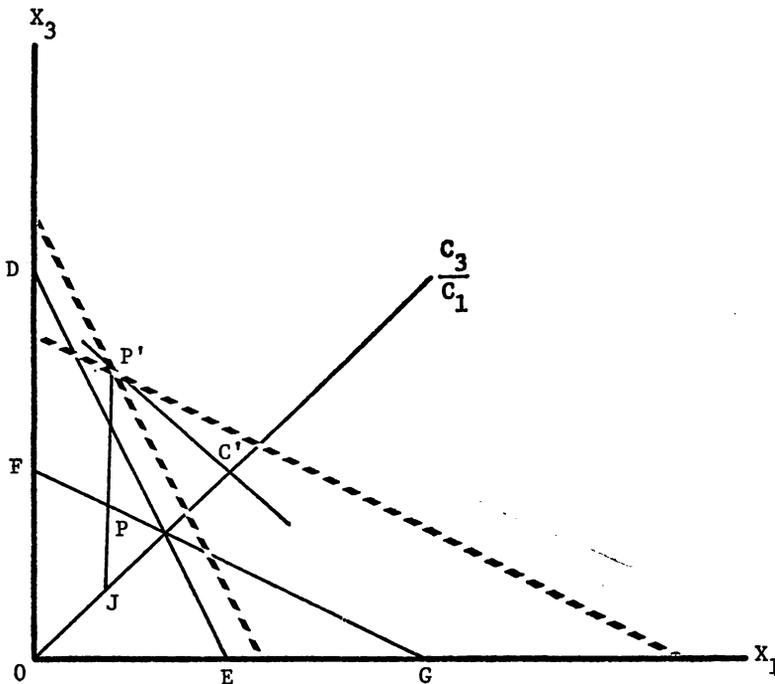
sont satisfaits. Le point de production et de consommation d'équilibre en l'absence d'échange est P . Comme la production de X_2 est abandonnée suite à l'ouverture des échanges, les droites DE et FG se déplacent vers l'extérieur, et DE se déplace proportionnellement plus que FG car nous supposons que $k_2 = \frac{a_{K_2}}{a_{L_2}} > k = \frac{k}{L}$.

Le point de production se déplace de P vers P' . Pour simplifier, et avec peu de perte de généralité, supposons que X_1 et X_3 sont consommés dans des proportions fixes, c'est-à-dire $C_3/C_1 = c$. En régime de libre-échange, le point de consommation se situera sur le rayon OP .

Si X_2 n'était pas importé, le niveau de consommation serait C' , et la pente $P'C'$ serait égale au rapport d'équilibre des prix des produits en régime de libre-échange, p_1/p_3 . Toutefois, étant donné que X_2 est importé, la droite de budget ou de revenu actuelle de l'économie doit se situer en dessous de $P'C'$, et le point de consommation sera donc situé en dessous de c' sur le rayon OP . Ceci signifie que X_1 sera exporté même si son prix a diminué relativement aux prix de tous les autres biens.

Si la quantité de X_1 , nécessaire pour payer les importations de X_2 est inférieure à $P'H$, le pays exportera/importera X_3 de même que X_2 .

GRAPHIQUE 4



Il s'agit ici du cas le plus paradoxal : comme p_2/p_1 et p_3/p_1 s'accroissent, le bien dont le prix a diminué par rapport aux prix des autres biens (X_1) est exporté et les deux biens dont les prix ont augmenté sont importés.

D'autre part, si la quantité de X_1 nécessaire pour payer les importations de X_2 excède $P'H$, le pays exportera X_3 de même que X_1 , et les importations de X_2 seront payées en partie avec X_1 et en partie avec X_3 .

Il est intéressant de considérer dans quelle mesure ces résultats sont reliés aux hypothèses de coefficients fixes dans la production et de rapports de consommation fixes pour X_1 et X_3 . Lorsque la production de X_2 cesse, l'offre de X_1 s'accroît proportionnellement plus que l'offre de X_3 car le secteur X_2 libère une quantité relativement importante de capital. Ceci explique que X_1 soit exporté. Avec des coefficients variables, le résultat serait le même mais l'accroissement de p_3/p_1 ralentirait l'expansion de X_1 , de même que la diminution de X_3 . Si X_1 et X_3 étaient consommés dans des proportions fixes, X_1 serait encore exporté si X_1/X_3 s'accroissait. Si nous supprimons l'hypothèse que ces deux biens sont consommés dans des proportions fixes, une condition suffisante pour que X_1 soit exporté serait que l'accroissement du rapport X_1/X_3 dans la production excède son accroissement dans la consommation.

(ii) Considérons maintenant le cas où $k_2 < k$ (graphique 4). La diminution de X_2 libère une quantité relativement grande de travail, accroissant ainsi le rapport X_3/X_1 . Dans ce cas, X_3 sera exporté car le point de consommation doit se situer sur OC' en dessous de C' .

Si la quantité de X_3 nécessaire au règlement des importations de X_2 est moindre que $P'J$, le pays importera X_1 et X_2 et exportera X_3 . Exception faite du paradoxe mineur suscité par l'importation de X_2 , la configuration des échanges sera prévisible sur la base des variations de prix induites par l'ouverture des échanges.

Toutefois, si la quantité de X_3 nécessaire pour payer les importations de X_2 excède $P'J$ le pays exportera X_1 et X_3 et importera X_2 . A nouveau, le pays exportera le bien dont le prix a diminué relativement aux prix de tous les autres biens.

4 — Conclusion

Cet article illustre clairement le danger de chercher à prévoir la configuration des échanges à partir des différences internationales dans les prix des produits lorsque le nombre de biens produits en régime d'autarcie excède le nombre de facteurs. Dans de telles circonstances, les variations du prix des biens ne conduisent pas à une transformation continue de la production. De telles variations auront plutôt pour effet d'éliminer certains biens de l'ensemble des biens produits, et les changements résultants dans la disponibilité des facteurs pour les industries restantes

pourront conduire à des variations dans la production contraires aux prévisions basées sur les changements de prix. En conséquence, il devient possible que la demande excédentaire pour les biens dont les prix relatifs se sont accrus, augmente, et vice-versa.

F.R. CASAS,
Université de Toronto.